

Observatoire maladie du bois de Loire 2024

Expression ESCA/BDA moins forte qu'en 2023

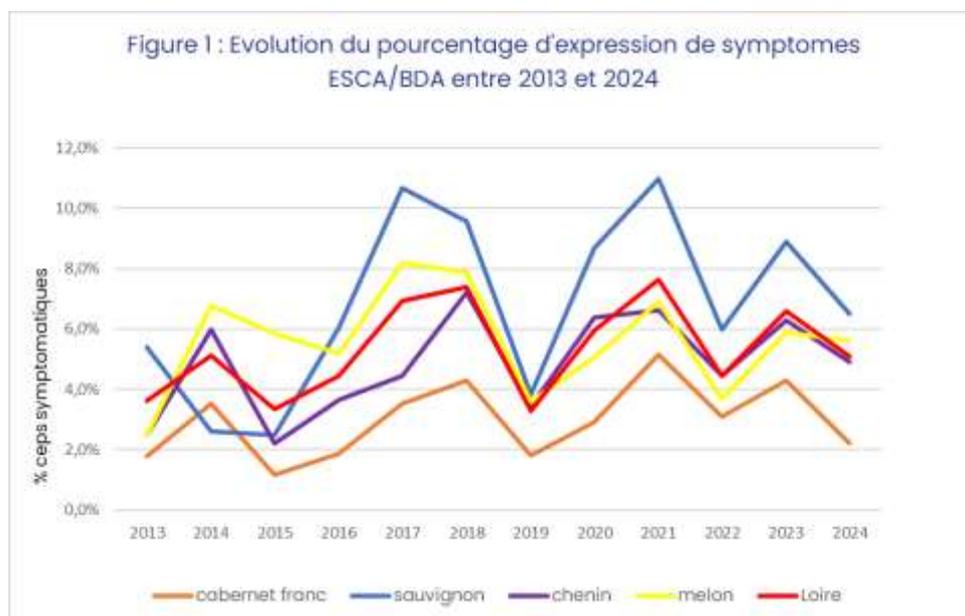
InterLoire et les chambres d'agriculture ligériennes ont relancé en 2012 l'observatoire des maladies du bois. Opérationnel depuis 2013, cet observatoire permet une vision fine par vignoble et par cépage de l'évolution des symptômes d'ESCA/BDA mais aussi du nombre de ceps à remplacer, de ceps sains productifs ou non productifs. Les fiches de synthèse, réalisées par InterLoire à partir des observations des chambres d'agriculture sur les cépages melon, sauvignon, chenin et cabernet franc, sont disponibles sur www.techniloire.com

En termes de représentativité pour la Loire, il est à noter que les 4 cépages étudiés (melon, sauvignon, chenin et cabernet franc) représentent 75% des surfaces totales plantées. En 2024, le réseau compte 100 parcelles (26100 ceps observés) dont 91 sont atteintes par l'ESCA/ BDA. Sur ce réseau, on observe cette année :

- 84.6 % de ceps sains et productifs
- 4.2 % de ceps sains non productifs (recepés, surgreffés, marcottés et complantés)
- 5.1 % de ceps symptomatiques ESCA/BDA
- 5.8 % de ceps à remplacer (4.3 % de ceps absents et 1.5 % de ceps morts)

Expression ESCA/BDA 2024 : dans la moyenne des 11 dernières années

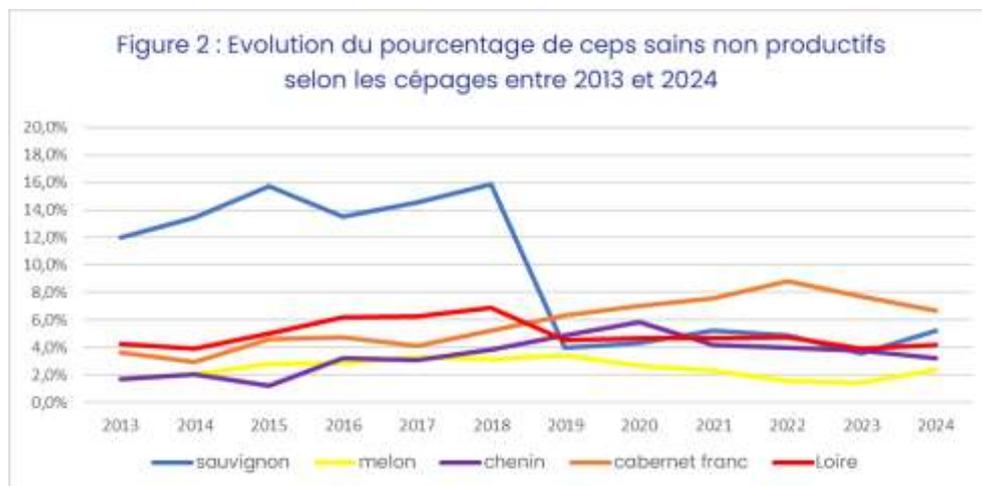
En 2024, le taux d'expression des maladies du bois est de 5.1 % sur l'ensemble du réseau contre 6.6 % en 2023. Ce taux est dans la moyenne des 11 années de l'observatoire (5.3%).



Ce taux varie de 2.2 % pour le cabernet franc à 6.5 % pour le sauvignon, confirmant cette année encore la plus grande sensibilité de ce cépage à l'ESCA (5.6 % pour le melon et 4.9 % pour le chenin). Chacun sait que le climat impacte l'expression de l'ESCA/BDA. Ainsi les résultats du projet Climesca mettent en avant l'effet du climat durant la période de croissance de la vigne (jusqu'à la floraison) sur l'expression de l'ESCA. Cette expression dépend des conditions climatiques des **2 à 4 mois précédents la période d'observation des symptômes (août/septembre)** ; les variables affectant la transpiration (humidité du sol, pluviométrie, température moyenne) de la plante étant les plus impactantes. En 2024 nous retenons des conditions climatiques exceptionnellement pluvieuses jusqu'à fin juillet. Au printemps, cette pluviométrie a été particulièrement importante en mai comme l'illustrent les données issues du bilan de l'ATV 49 sur l'Anjou-Saumur : +44.4 mm par rapport à la moyenne entre 2003 et 2023 avec des températures entre mai et août légèrement inférieures à la moyenne depuis 2003. **Ce constat explique sans doute un taux d'expression de symptômes plus faible qu'en 2023 (pluviométrie régulière mais températures plus élevées)** et supérieur à celui de 2022 (année de sécheresse inhibant l'expression foliaire de la maladie).

Taux de ceps sains non productifs inférieur à la moyenne

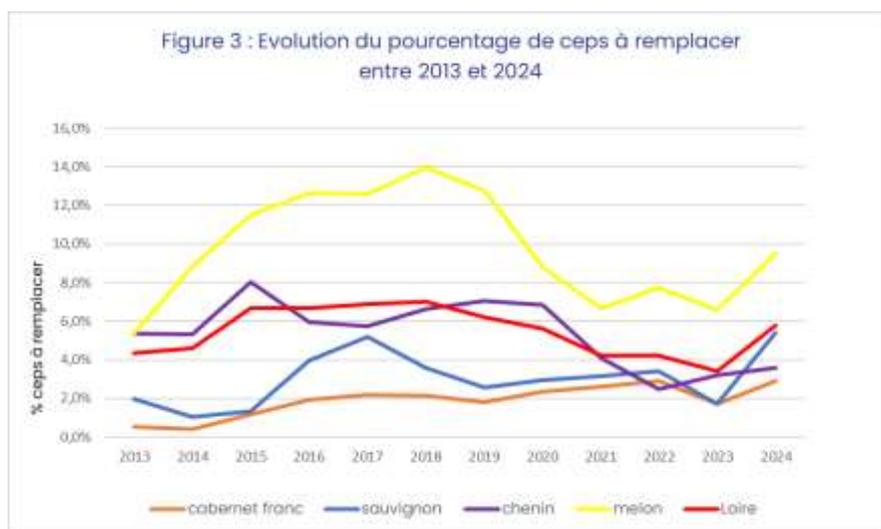
Le taux de ceps sains non productifs met en avant la dynamique de remplacement par cépage. Ce taux diminue si les complants, greffés, marcottés etc... passent en ceps productifs et/ou s'il y a moins de remplacements. En 2024, il est, avec 4.2 % de ceps sains non productifs sur le bassin, inférieur au taux moyen de ces 11 dernières années (4.9%). Il est le plus faible pour le melon (2.4 %) et le plus élevé pour le cabernet franc (6.7%). Notons que l'évolution entre 2023 et 2024 du pourcentage de ceps sains non productifs est positive pour le melon +1 % alors qu'elle est de -1 % pour le cabernet franc. L'évolution est plus significative pour le sauvignon avec +1.6% par rapport à 2023 passant de 3.6 % à 5.2 %.



Quel que soit le cépage, le taux de ceps sains non productifs est toujours lié au taux de complants. La complantation semble peu développée sur le cépage melon, qui présente un taux de ceps à remplacer deux à trois fois plus élevé que les autres cépages, atteignant 9.5 % en 2024.

Plus de ceps à remplacer en 2024

Entre 2023 et 2024, le taux de ceps à remplacer, lié davantage au nombre de ceps absents que morts, a augmenté pour tous les cépages et en particulier pour le melon et le sauvignon. Ce constat est à mettre en lien avec la plus grande sensibilité de ces deux cépages et à une année 2023 fortement marquée par les maladies du bois ainsi que des conditions météo en 2024 peu favorables à la plantation. A savoir si cela est un phénomène ponctuel ou une nouvelle tendance alors que la proportion de ceps à remplacer était en diminution depuis 2018.



En savoir plus sur les pratiques de lutte contre les maladies du bois

La taille, levier essentiel de lutte contre les maladies du bois

- Tutos en 6 langues « [les indispensables de la taille vertueuse de la vigne](#) »
- Webinaire : [Pourquoi tailler la vigne en respect des flux de sève ?](#)
- Fiche technique : [La taille non mutilante](#)



Comment restaurer des ceps malades ?

- Webinaire : [Restaurer les ceps atteints par les maladies du bois](#)
- Webinaire : [Quels sont les intérêts techniques et économiques des pratiques curatives ?](#)
- Webinaire : [Analyse technico-économique des pratiques de lutte contre le dépérissement](#)
- Article : [Curetage et recépage, des résultats intéressants en Maine et Loire](#)
- Article : [Efficacité du curetage et du recépage : cas concrets de 3 parcelles en Alsace](#)
- Présentation : [Impact technico-économique des pratiques curatives pour lutter contre l'esca](#)
- Fiche Technique : [Le curetage : principe, matériel, efficacité, coûts](#)
- Fiche technique : [Le recépage préventif ou curatif, efficacité et coût](#)

En savoir plus sur les acquis de la recherche

- Article : [Gradient de sensibilité des cépages à l'esca](#)
- Fiche technique : [Comprendre les mécanismes du dépérissement de la vigne](#)
- Présentation : [Les vaisseaux de la vigne à l'épreuve du dépérissement, interactions entre la sécheresse et l'esca](#)

